

Groupe d'histoire de la chimie – Lettre d'information – n° 79 – Juillet 2021

Sommaire

Éditorial, p. 1-2 Événements passés en 2021, rapports Congrès de la SFHST, Montpellier, p. 2 Congrès du CTHS, Nantes, p. 2-3 Conférence du WPHC EuCHEMS. Vilnius, p. 3 Commentaire, p. 3-4	Hommage à Henri Tachoire, p. 4 Médaille Sarton : B. Bensaude-Vincent, p. 4 Nécrologie : M. Crosland, p. 4 Publications, p. 4-7 Bulletin d'adhésion au GHC, p. 8
---	---

Éditorial

Chères adhérentes, chers adhérents

Nous avons donné peu de nouvelles depuis le mois de janvier. Plusieurs informations ont circulé cependant, vous annonçant différentes conférences en distanciel. J'espère que vous avez pu en suivre un certain nombre.

L'Actualité chimique a déjà publié plusieurs articles résultant des communications faites lors de notre dernier colloque, le 13 février 2020, rue Saint-Jacques. Les suivants sont attendus pour l'an prochain.

Si le GHC n'a pas eu les moyens d'organiser de conférences en ligne depuis plus de quinze mois maintenant, il n'est cependant pas resté inactif. La plus grande occupation a concerné la réorganisation de ce groupe thématique pour le rendre conforme aux nouveaux statuts et règlement de la SCF. Nous avons donc eu plusieurs réunions en ligne de notre Conseil d'administration et plusieurs réunions en ligne également avec le Bureau de la SCF. Les échanges de courriels ont été également nombreux.

Il apparaissait nécessaire au Bureau de la SCF que le GHC soit totalement intégré dans la SCF, c'est-à-dire qu'il suive la procédure d'intérêt et d'élections strictement conforme à celle préconisée par la SCF. Cela a fait émerger plusieurs difficultés d'ordre administratif qu'il a fallu résoudre ou tenter de résoudre peu à peu.

En effet, le GHC était à l'origine une association 1901 régulièrement déclarée à la Préfecture de Paris dès 1991 sous le nom de Club d'histoire de la chimie (CHC), puis en 2017 sous le nom de Groupe d'histoire de la chimie (GHC). Il accueille donc aussi à ce titre des adhérents qui ne sont pas membres de la SCF, notamment des historiens de la chimie, qui ne sont pas chimistes. Ce GHC est donc une société savante intégrée dans la communauté des historiens des sciences.

En 1994, la SCF (SFC à l'époque) a souhaité que le CHC la rejoigne (voir <https://new.societechimiquedefrance.fr/numero/le-club-dhistoire-de-la-chimie-a-fete-ses-vingt-ans-parcours-historique-1991-2011-p49-n362/>). Après de longues discussions, sous la présidence de Claude Viel, une convention entre le CHC et la SFC fut établie en 1997. Elle rattachait le CHC à la division Enseignement ; le CHC conservait ses statuts déposés à la Préfecture, à peine modifiés, comme règlement intérieur ; les membres de la SCF étant membres de droit du GHC. La SFC nous accordait l'hospitalité, ce dont nous lui sommes toujours reconnaissants, et le CA du CHC/GHC était composé (est toujours) de membres de la Société chimique et de membres extérieurs.

Les statuts actuels de la SCF ne le permettent plus. Nous avons donc dû séparer les deux entités. Chacune ayant son rôle propre. Le Groupe d'histoire de la chimie propre à la SCF est toujours rattaché à la DEF. Un groupe de jeunes chimistes enseignants, membres actifs du CA actuel du GHC, déjà engagés dans la formation des enseignants en histoire de la chimie propose de faire de cet engagement le cœur de l'activité du GHC. Il s'y ajoutera la dimension patrimoniale, notamment l'organisation de visites dans des lieux concernés, et le croisement avec d'autres expressions culturelles dont chimie et arts.

L'association GHC devra changer de nom, réformer ses statuts, engager une nouvelle convention avec la SCF via le GHC thématique. Ses adhérents ne sont en général pas des chimistes. Ses engagements nationaux et internationaux vont se poursuivre. Elle s'attachera à organiser des colloques d'histoire de la chimie comme elle l'a toujours fait jusqu'ici (voir le dernier en date du 13 février 2020), en partenariat avec le GHC thématique et avec d'autres organismes. Ces manifestations seront proposées tous les deux ans. Les conditions sanitaires actuelles ne

permettent pas d'organiser des séances trimestrielles rue Saint-Jacques comme nous le faisons jusqu'ici.

Les changements vont donc s'opérer en deux temps. D'abord, des élections pour le futur bureau du GHC selon la procédure établie par la SCF vont se dérouler d'ici le mois d'octobre et vous recevrez à cet effet des informations de la part de M Deltheil en charge de les organiser.

Dans un second temps, l'association qui a déjà formé ses nouveaux statuts, organisera son assemblée générale à laquelle elle soumettra ses projets et un nouveau nom : Société française d'histoire de la chimie (SFHC). Une nouvelle convention actuellement en discussion sera présentée au Bureau de la SCF.

En comptant sur votre fidélité au GHC thématique et à l'association qui va en poursuivre les travaux, et en vous remerciant pour l'intérêt que vous avez manifesté pour nos activités, bien cordialement.

Danielle Fauque, Présidente en exercice du GHC

Événements passés

SFHST, Congrès, Montpellier (21-23 avril 2021)

Société française d'histoire des sciences et des techniques (SFHST), en ligne

Ce congrès aurait dû se dérouler à Montpellier en 2020 à l'occasion du 800^e anniversaire de la création de la Faculté de médecine de Montpellier (anciennement École de médecine). Une large place a été faite à l'histoire de la médecine, et notamment l'histoire de la médecine à Montpellier en séance plénière par Danielle Jacquart.

Un second thème avait été proposé portant sur les instruments scientifiques, et notamment l'usage de l'on peut faire des anciennes collections. Ainsi, une seconde conférence plénière était présentée sur le spécialiste international du sujet, Paolo Brenni, mais des difficultés de connexion avec l'Italie n'ont pas permis de la suivre en entier. La discussion qui a suivi a été très riche de propositions et d'informations (voir <https://www.youtube.com/watch?v=O86cEzAlo1c>). Elle sera à nouveau entendue l'an prochain, à Montpellier cette fois, en présentiel.

Parmi les nombreux symposia proposés, notons « Musées et collections universitaires : quels objets de recherche en histoire des sciences ? » (S. 21). Parmi les communications présentées (instruments d'astronomie, lieux d'archives, collections patrimoniales des bibliothèques universitaires, etc.) notons celle de Françoise Khantine-Langlois, une de nos membres, sur les collections de l'université de Lyon. La discussion en fin de symposium a porté sur les aspects les plus visibles à notre époque de l'intérêt pour les instruments anciens, notamment, le rôle clé des bénévoles, souvent anciens enseignants ou universitaires qui se sont engagés dans la récupération des anciens instruments devenus obsolète, retrouvés au fond des placards ou dans des caves, lorsqu'ils n'avaient tout simplement pas disparu lors des grandes modernisations des bâtiments dans les années 1970-1990. Ces bénévoles sont devenus des amateurs éclairés, et leurs efforts ont porté leurs fruits par la création d'instances nationales (PASTEC par exemple, ASEISTE pour l'enseignement secondaire...), ou la prise de conscience par les universités de leur patrimoine instrumental suivie d'une volonté de les mettre en valeur. Certaines équipes universitaires montent actuellement des programmes didactiques utilisant ces instruments anciens.

L'intérêt des auditeurs a été si vif, que ce thème sera repris pour le prochain congrès.

Notons aussi dans le groupe des communications libres, la communication de Marcin Krasnodebski, qui a par ailleurs déjà publié dans *l'Actualité chimique*, et participé aux activités du GHC ; nous avons admiré son étude de l'Institut du pin, à Bordeaux. Sa communication portait sur : « [Penser l'histoire de la politique de recherche en chimie industrielle : le Centre de recherches à Aubervilliers \(1953-2020\)](#) ». Étude faite dans le cadre du département des archives de Solvay, propriétaire du site depuis 2011.

CTHS, Congrès, Nantes (4-7 mai 2021)

Ce congrès du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques aurait dû se dérouler à Nantes au printemps 2020. Le thème choisi était : **Collecter, collectionner, conserver**. Ce congrès en ligne a réuni plus de 1200 auditeurs, dont un certain nombre de l'étranger. Je parlerai ici des sessions (7.3 et 7.9) que j'ai coprésidé avec Dominique Bernard (Université de Rennes), sous le simple titre de « Collections pédagogiques et instruments scientifiques ». Mais ce titre pouvait se décliner sous « Collections à but pédagogique, collections d'instruments scientifiques publiques ou privées, collections d'instruments scientifiques valorisés par leur usage pédagogique ». 11 communications ont été présentées portant sur des champs divers et suivies par de nombreux auditeurs (plus d'une quarantaine). Notons ici

encore la participation de nos membres ou sympathisants du GHC : Denis Beaudouin (Paris), Dominique Bernard (Rennes), Françoise Khantine-Langlois (Lyon), Georges Le Guillanton (Angers) qui étaient intervenus dans les séances du GHC les années précédentes.

Il ressort de cette longue journée en deux sessions des points communs :

- Succès de la sauvegarde de la collection dans plusieurs établissements notamment universitaires, ou secondaires (dont des transferts dans les locaux universitaires pour conservation). Cela après de très nombreuses années d'efforts, voire de lutte contre un certain nombre d'oppositions. Mais des résistances restent encore vives dans certains établissements.
- Des succès administratifs avec création d'un **Pôle Patrimoine** dans plusieurs cas et association avec des instances régionales et/ou nationales dédiées à la conservation du patrimoine en général dont la mission PATSTEC du CNAM et la DRAC.
- Le rôle des bénévoles a été souligné. Ce sont souvent d'anciens enseignants dans l'établissement et aujourd'hui en retraite, qui consacrent leur temps à la collecte, la conservation, le classement et la valorisation des collections.
- Le rôle des collectionneurs privés, souvent d'anciens « praticiens » de la discipline représentée par les collections, ou ayant entretenu des liens particuliers avec cette discipline.
- L'étude de cas spécifiques comme les collections d'un type ou d'une classe d'objets, ici scientifiques ou reliés aux objets scientifiques, permet de mettre en lumière l'existence de réseaux sociaux, scientifiques, techniques et commerciaux dédiés.
- Des remarques faites par plusieurs des intervenants : la génération qui patiemment a sorti les instruments, les herbiers, les cartes anatomiques des greniers, des caves, ou des placards à balais, voire de la benne (et les témoignages se recoupent), sont de la génération qui a connu le temps d'avant la révolution numérique. Familiers des instruments analogiques, ils savent les utiliser ou retrouvent facilement leurs usages. Ce domaine de compétences doit être transmis aux générations n'ayant connu que le numérique et pour lesquels les instruments anciens de science sont d'un profond mystère. C'est une nécessité pour la sauvegarde dans de bonnes conditions de tous types de collections, en particulier pour les instruments des sciences physiques et de sciences naturelles.
- La question des faux qui alimentent des réseaux d'amateurs peu regardants ou non avertis a aussi été soulevée. Si elle se pose dans l'art d'une façon générale, elle se pose aussi pour les instruments anciens, souvent d'une esthétique remarquable avec de matériaux nobles. Il apparaît nécessaire que l'identité juridique des instruments soit officiellement établie.

Vilnius (Lituanie) 2021 & 2023

La 13th ICHC du Working Party on History of Chemistry EuCHEMS (WPHC), initialement prévue du 18 au 33 mai 2021, a été reportée en 2023. Cependant, une journée de conférences et de courtes présentations était organisée en ligne le 20 mai (13h-16h30), précédées de l'assemblée générale du WPHC (10h30-12h).

Les conférences portaient sur **Chemical Landmark Projects and Heritage Initiatives** (chair: Ernst Homburg)

- Opening & Plenary Lecture by Brigitte Van Tiggelen : [Sharing European chemical heritage, experiences and projects](#)
- Yoshiyuki Kikuchi, and Kazutaka Arai : [CSJ's 'Chemical Heritage Japan' Programme and historical chemical sites in Central Japan](#)
- Florence Hachez-Leroy: [Industrial heritage of chemical industry in France](#). L'intervention portait principalement sur le numéro spécial de la revue du CILAC (*Patrimoine industriel*) : « Patrimoine Industriel de la Chimie » éditée par P. Bret, G. Emptoz et J. Breysse, du GHC, en 2016)
- Carmen Giunta : [The ACS National Historic Chemical Landmarks and the HIST Citation for Chemical Breakthrough programs](#)
- Christine Nawa : [Making history visible: The Historic Sites of Chemistry programme in Germany](#)

Les courtes présentations portaient sur **Chemical sites, collections and preservation** (chair: Ignacio Suay-Matallana) avec des interventions de

- Françoise Khantine-Langlois : [ASEISTE: an association that preserves chemical heritage in France](#)
- Pierandrea Lo Nostro : [The Chemistry collection at the Museum of Natural History of Florence](#)
- Alla Nudel : [Saving the heritage of the famous Russian chemist N. Zelinsky](#)
- Asbjørn Petersen : [A Historic collection of compounds from the birth of the coordination chemistry](#)
- Mara Jure, and Alida Zigmunde : [Riga : one of the historical chemistry centers of Eastern Europe](#)
- Isabel Malaquias, and João A.B.P. Oliveira : [The amazing historical collections of didactic instruments of Portuguese secondary schools](#)

Commentaire

Nous avons donc là, trois manifestations qui ont abordé la question du patrimoine scientifique (instruments, lieux, laboratoires, bâtiments, archives...), de son rôle dans la mémoire

collective, de sa valeur documentaire pour les recherches historiques, de son rôle pédagogique, etc. Que ce soit dans un cadre international ou national, la question traverse la société civile. Les mentalités évoluent vite maintenant. La prise de conscience de l'importance de ce patrimoine est de plus en plus vive. Le rôle des bénévoles, des collectionneurs privés ou des collectivités, devient de plus en plus visible.

Le Groupe d'histoire de la chimie a donné une place au patrimoine dans ses séances trimestrielles depuis plusieurs années. Cet intérêt devra être poursuivi à l'avenir, de façon à permettre d'élargir cette prise de conscience à tous les acteurs de la chimie. Ainsi, des articles sur le sujet seraient bienvenus dans *l'Actualité chimique*.

Hommage à Henri Tachoire (22 octobre 2020)

L'Académie de Marseille a tenu à rendre hommage à Henri Tachoire pour son oeuvre de chimiste, d'enseignant, d'historien des sciences et de protecteur du patrimoine de la chimie, le 22 octobre 2020, au cours d'une cérémonie que l'on pourra revoir sur :

<http://www.academie-sla-marseille.fr/pages/chroniques-communications/2020.html>

Patrice Bret, vice-président du GHC, y a largement participé, et en particulier a annoncé la sauvegarde in extremis (à la suite de l'article de l'AC n° 451 voir p. 6 de cette lettre), non de l'intégrité d'une salle de cours, malheureusement, mais au moins de la hotte (conservée in situ) et des paillasses historiques (démontées... et conservées). Lire l'allocution de Patrice Bret et Bruno Vila, « *Henri Tachoire, de l'histoire des sciences au patrimoine scientifique de Saint-Charles* », Séance d'hommage à Henri Tachoire, Académie des sciences, lettres et arts de Marseille, 22 octobre 2020 (voir <http://www.academie-sla-marseille.fr/medias/files/henri-tachoire-vila-bret-version-finale.pdf>).

Prix 2021 – Médaille Sarton

Bernadette Bensaude-Vincent vient d'être honorée de la Médaille Sarton pour l'ensemble de son oeuvre en philosophie et histoire des sciences. C'est la plus prestigieuse récompense internationale que peut recevoir un chercheur pour l'ensemble de ses travaux. Elle est décernée annuellement par la History of Science Society et elle sera remise à B. Bensaude-Vincent lors de la réunion annuelle, du 18 au 21 novembre 2021 à la Nouvelle Orléans (<https://hssonline.org/meetings/2021-hss-annual-meeting/>)

Nécrologie

Extrait du Message de Charlotte Sleigh, professeur à l'University of Kent, 9 September 2020:

I am sorry to announce the death of Maurice Crosland, Emeritus Professor at the University of Kent. Professor Crosland died peacefully at home in Canterbury on Sunday 30th August, aged 89.

Maurice Crosland completed his PhD at UCL in 1959, and following a position at the University of Leeds, was eventually appointed Professor of the History of Science at the then University of Kent at Canterbury in 1974. Here, he led a research unit (Unit for the History, Philosophy and Social Relations of Science) with distinction, whilst also teaching courses on the history of medicine and science. He is best known for his publications on the history of chemistry and the history of science in France. In 1984 he received the Dexter Award from the Division of the History of Chemistry of the American Chemical Society, in recognition of his many contributions to the history of science. He retired in 1994, but remained active as a researcher for a number of years after that.

M. Crosland's publications included: *Historical Studies in the Language of Chemistry* (1962), *The Society of Arcueil; A View of French Science at the Time of Napoleon I* (1967), *Science in France in the Revolutionary Era* (editor, 1969), *The Science of Matter: A Historical Survey* (1971), *The Emergence of Science in Western Europe* (1975), *Gay-Lussac, Scientist and Bourgeois* (1978), *Science Under Control: The French Academy of Sciences, 1795–1914* (1992), and *In the Shadow of Lavoisier: the Annales de Chimie and the Establishment of a New Science* (1994). His *Studies in the Culture of Science in France and Britain since the Enlightenment* (1995) contains reprints of earlier articles

M. Crosland has been President of the British Society for the History of Science (1974-6).

NB. *Gay-Lussac, savant et bourgeois, 1778-1850* (Paris, Belin, 1992) a été publié en version française par Jean-Pierre Bardos.

Publications

Des informations ponctuelles ont été envoyées aux adhérents du GHC. Nous rappelons ici quelques unes des publications parues ces deux dernières années. Elles sont nombreuses, notamment dans la littérature de langue anglaise plus qu'en français, à suivre dans la prochaine lettre.

Agustí Nieto-Galan, *The Politics of Chemistry. Science and Power in Twentieth-Century Spain*. Cambridge: Cambridge University Press, 2019. Pp. xvi + 284. ISBN: 978-1-108-48243-1.

A meticulously researched study that throws new light on the political context of Spanish chemistry in the twentieth century. In addition to its core chapters on the relations between chemists, industrialists, and politicians during the Franco dictatorship, the book examines both the prehistory and the aftermath of a period of totalitarian rule in which the interests of science and power converged to a rare degree.

Wolfgang A. Hermann and Winfried Nerdinger, eds., *Die Technische Hochschule München im Nationalsozialismus*. Munich: TUM University Press/NS-Dokumentationszentrum München, 2018. Pp. 368. ISBN 978-3-95884-008-9 (hardcover), 978-3-95884-009-6 (softcover).

A handsomely produced volume, with fine illustrations and informative text, arising from an exhibition on the Munich Technische Hochschule in the Nazi period mounted to mark the 150th anniversary of the founding of the school in 1868. The TH emerges as an institution that benefited from close bonds with the Nazi regime, both before and during the years of war.

Lawrence M. Principe, *The Transmutations of Chymistry: Wilhelm Homberg and the Académie Royale Des Sciences*, Chicago, The University of Chicago Press, 2020.

Ce livre trace un portrait inédit de Wilhelm Homberg, le chimiste français le plus éminent du début du XVIII^e siècle qui, dans le cadre d'expériences sur les sels et les métaux, a développé d'incessantes recherches sur les transmutations métalliques. Mais en même temps la position de Homberg, ni apothicaire ni médecin, annonce un nouveau statut du chimiste au XVIII^e siècle.

Bernard Joly, « [Origine et fortune du Soufre principe dans la Table des rapports d'Étienne-François Geoffroy : de l'alchimie au phlogistique](#) », *Revue d'histoire des sciences (RHS)*, 74-1 (janvier-juin 2021), 63-84.

Bernard Joly, « [Le médecin, philosophe mécanico-chimiste selon Etienne-François Geoffroy \(1672-1731\)](#) », *Methodos* [en ligne] n°20, 2020, <https://doi.org/10.4000/methodos.6300>

Michel Letté, « [Savoirs et connaissances savantes sur un déchet protéiforme : les mâchefers \(France, XVI^e-XXI^e siècle\)](#) », *RHS*, 74-1 (janvier-juin 2021), 119-145.

Rappel

Kenneth Bertrams et Geerd Magiels, *Des hommes et des molécules. 100 ans de chimie et de pharmacie en Belgique* (Bruxelles : Eds. Margada, co-edition avec essenscia, 2019). Ouvrage de prestige écrits par deux auteurs hisotriens de la chimie confirmés, pour les cent ans de la fédération belge du secteur de l'industrie chimique et des sciences de la vie aujourd'hui essenscia.(35€).

[L'entreprise Collardeau d'instruments de précision \(1821-1896\), Paris](#)

Louis Patard vient de publier une étude très fouillée de l'entreprise Collardeau (XIX^e siècle principalement) en trois épisodes. Charles Félix Collardeau-Duheau (1796-1869) est un fabricant d'instruments de précision qui a collaboré avec Gay-Lussac sur la gradation centésimale de l'alcoomètre. L'entreprise qu'il a fondée en 1821 avec Gay-Lussac s'est poursuivie sous la férule de ses gendres jusqu'en 1896.

On trouve encore aujourd'hui les instruments Collardeau dans les collections universitaires, à l'Ecole polytechnique, au Musée des arts et métiers, etc.

Voir : Louis Patard, « [Collardeau and his firm of Precision Instruments](#) » in *Bulletin of the Scientific Instrument Society (Bull. SIS)* (2020) : I. Introduction and the Collardeau Firm and its Instruments, 144 (March), 24-31 ; II. The protagonists in the Collardeau Firm, 145 (June), 22-27 ; III. Instruments of the Collardeau Firm ans Conclusion, 146 (September), 34-41. Voir <http://www.scientificinstrumentsociety.org/bulletin>

Patrice Bret et Jeanne Peiffer (dir.) : *La traduction comme dispositif de communication dans l'Europe moderne* (Hermann, Septembre 2020, 248p.).

Quand elle n'a pas été négligée, voire occultée, la traduction a souvent été considérée comme un simple vecteur de diffusion dans un espace linguistique autre, ou comme une altération du sens, une adaptation souvent assimilée à une trahison. L'œuvre se construit aussi avec le traducteur qui contribue à l'appropriation culturelle du texte, à son enrichissement et à sa critique. Centrale dans la circulation des savoirs, la traduction est ici également envisagée par la matérialité de l'objet (le texte et son support), par ses divers acteurs et leurs outils (extrait couverture, p.4).

Cet ouvrage fait suite à toute une série de travaux universitaires qui ont donné lieu à plusieurs colloques dont un colloque international à Paris en 2012 (organisé par P. Bret et J.-L. Chappey, avec la participation de J. Peiffer) et une publication encyclopédique : *Histoire des traductions en langue française en quatre tomes* (<https://editions-verdier.fr/?s=histoire+des+traductions>) de 2012 à 2017 impliquant des centaines d'universitaires. Traductions dans tous les domaines dont la chimie (P. Bret y a largement participé).

Histoire du tableau périodique

Dans la suite du 150^e anniversaire du Tableau périodique, des publications continuent à paraître : voir le numéro spécial publié par Annette Lykknes et Brigitte Van Tiggelen (eds), *The periodic system: The (multiple) values of an icon*, *Centaurus*, 61/4 (November 2019), 287-456. (Published in April 2020 *Special Issue*): <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1111/1600-0498.12246>).

Notons aussi l'article de Giovanni Ferraris, « *Le rôle de l'isomorphisme dans la conception de la loi périodique de Dmitri Mendeleïev* », *L'Actualité chimique*, 462 (mai 2021), 51-54. Aspect peu abordé dans l'histoire du tableau, l'isomorphisme a été très important dans la démarche de Mendeleïev, comme il le souligne lui-même dans son traité *Les Principes de la chimie*. G. Ferraris, professeur de cristallographie à l'université de Turin, et membre de l'Accademia nazionale dei Lincei (Rome) a bien voulu nous confier cet article, qui fait suite à sa conférence donnée lors de notre colloque du 13 février 2020 à Paris.

Patrimoine de la chimie

Lire : « *L'institut de chimie de la nouvelle Faculté des sciences de Marseille en 1922 : un patrimoine à préserver* » par Bruno Vila et Patrice Bret, in *L'Actualité chimique*, 451 (mai 2020), 49-56. Libre d'accès : <https://www.lactualitechimique.org/L-Institut-de-chimie-de-la-nouvelle-Faculte-des-sciences-de-Marseille-en-1922-un-patrimoine-a> (voir plus loin, hommage à H. Tachoire).

L'Actualité chimique en 2020, c'est aussi :

Bernard Valeur : « *Léonard de Vinci : science et art de la couleur* », 447 (Janvier), 6-9.

Frédéric Bonté & E. Sirot : « *La bibliothèque scientifique du parfumeur Guerlain* », 447 (Janvier), 48-54. Frédéric Bonté : « *Un ingénieur chimiste en cosmétique... un parcours dans le monde de la beauté* », 453 (juillet-août), 49-53.

Alain Dumon : « *De l'étude des pierres à la cristallographie* », 448 (février), 39-46 ; « *La prévision de l'acte chimique : de l'affinité aux chaleurs de réaction* », 452 (juin), 35-39.

Keiko Kawashima : « *Toshiko Yuasa (1909-1980), une japonaise chercheuse en France : correspondance avec Frédéric Joliot-Curie (1900-1958)* », 449 (mars), 48-54. Cet article fait suite à celui publié par *L'Actualité chimique* en 2012 sur la période précédente :

<https://new.societechimiquedefrance.fr/wp-content/uploads/2019/12/2012-363-mai-p51-Kawashima-HD.pdf>

Claude Monneret : Analyse de *Gouverner un monde toxique* de S. Boudia et N. Jas (Ed. Quæ, 2019), 447 (Janvier), 56.

Xavier Bataille : Analyse de *Women in their élément : Selected women's contributions to the periodic system* de Annette Lykknes & B. Van Tiggelen (World Scientific, 2019), 449 (Mars), 60. Analyse de *Lavoisier* de E. Jacques (Ellipses, 2019), 451 (mai), 59. Analyse de *Philosophie de la chimie* de B. Bensaude-Vincent et R.E. Eastes (dir), (De Boeck supérieur, 2020), 455 (octobre), 60.

Danielle Fauque : Analyse de *La science en France. Dictionnaire biographique des scientifiques français de l'an mille à nos jours* de J.P. Poirier et C. Labrousse (Ed. J.-C. Godefroy, 2017), 450 (Avril), 55-56.

Philippe Pichat : Analyse de *Entre reconstruction et mutations, les industries de la chimie entre les deux guerres* par G. Emptoz, D. Fauque et J. Breyse (Eds) (EDP sciences, 2018), 450 (avril), 56. E-book en open office sur le site EDP. Version papier, brochée, disponible auprès du GHC.

Michel Verdaguer : Analyse de *150 years of periodic tables at the university of Barcelona* de S. Alvarez & C. Mans (Eds), (Universitat de Barcelona, 2019), 452 (juin), 43.

Alberto Marra : Analyse de *La saga du sucre : entre douceur et amertume* de J. Garnotel (Ed. Quæ, 2020), 454 (septembre), 63.

Le numéro spécial triple 456-457-458 (novembre-décembre 2020-janvier 2021), *Le Jubilé du Groupe français d'études & d'applications des polymères (GFP)*, édité à l'occasion du cinquantième du GFP, 212 pages. On y trouvera plusieurs articles avec une perspective historique. Notons :

- Jean-François Gérard et Sophie Guillaume : « *100 ans de science des polymères* », 13. Introduction au volume.

- Danielle Fauque : « *Préambule à l'histoire des polymères* », 14-16.

- Michel Fontanille et Jean-Pierre Vairon : « *De l'aube des polymères au cinquantième du GFP* », 17-21.

L'Actualité chimique 2021, c'est aussi :

Alain Dumon : « [La prévision de l'évolution d'un système chimique](#) », 459 (février), 47-52.

Trois articles qui font suite au colloque du GHC, Paris, 13 février 2020 :

<https://new.societechimiquedefrance.fr/groupe/groupe-histoire-de-la-chimie/colloque-du-13-fevrier-2020-2/>, soit :

- Armel Cornu : « [La chimie au service de la médecine des eaux : intégrer l'analyse chimique à la Société royale de médecine](#) », 459 (février), 41-46.

- Giovanni Ferraris, « [Le rôle de l'isomorphisme dans la conception de la loi périodique de Dmitri Mendeleiev](#) », 462 (mars 2021), 51-54

- Marie-Laure Saulnier, « [En feuilletant les livres de la bibliothèque de Lavoisier : la découverte d'un auto-portrait gravé de Madame Lavoisier](#) », 463 (juin), 49-53.

Chemistry International

D. Fauque & J. Bull : « [Pure and Applied Chemistry Special Topic Series : on the special issues of PAC from 1996 to 2012](#) », 42/1 (January-March 2020), 12-15.

Elena Ghibaudi : « [Primo Levi vs Dmitri Mendeleev](#) », 42/2 (April-June 2020), 2-7

Information, le numéro spécial *IUPAC100* sur l'histoire de l'IUPAC, paru en juillet 2019 à l'occasion du congrès du centenaire à Paris, est désormais en lecture libre sur :

<https://iupac.org/etoc-alert-chemistry-international-jul-sep-2019/>

Ambix

Special issues

Volume 67/1, février 2020, *Paracelsus, forgeries and transmutation*, sous la direction de Hiro Hirai et Didier Kahn.

Volume 67/3, August 2020, *Chemistry, consultants, and companies, c. 1850-2000*, sous la direction de Viviane Quirke et Peter Reed.

Volume 68/2-3, May-August 2021, *Alchemy and the early modern university*, sous la direction de Ute Frietsch.

Les volumes 67/ 2 & 4, et 68/1 sont des volumes de varia. Voir : <https://www.tandfonline.com/loi/yamb20>

Pour finir, une lecture captivante et pas du tout chimique, pour un été serein :

Christophe Migeon, *Mauvaise étoile ou les calamiteuses mais véridiques tribulations d'un astronome dans les mers de l'Inde* (ed. Paulsen, 2021), 21 euros. Il s'agit des mésaventures et la suite d'échecs de Guillaume Le Gentil de la Galaisière, parti pour Pondichéry observer le passage de la planète Vénus devant le disque du soleil prévu en 1761, qu'il ne pourra jamais apercevoir. Le roman retrace fidèlement les faits historiques. Si quelques petites erreurs sont uniquement décelables par les spécialistes de cette affaire, elles n'enlèvent pas l'intérêt du récit souvent truculent de Ch. Migeon. Pas besoin d'inventer, la réalité ici avait dépassé la fiction, et cet antihéros est cependant resté dans l'histoire des sciences pour ses échecs. Le serait-il resté en cas de réussite ? Sans doute pas, comme beaucoup d'astronomes de l'époque qui ont pu, eux observer le transit.

Danielle Fauque, Présidente du GHC (18 juillet 2021) - danielle.fauque@u-psud.fr

Le GHC est une association 1901 fondée en 1991. Cette association est aussi depuis 1997 un groupe de la Société chimique de France qui nous héberge, mais le GHC continue d'être une association indépendante, qui peut accueillir des membres non chimistes. A ce titre, elle ne vit que par ses cotisations. Nous comptons donc sur chacun de vous pour nous aider à poursuivre nos entreprises.

NOTA BENE : N'oubliez pas de renouveler votre adhésion au Groupe d'histoire de la chimie

Adhésion ou renouvellement 2021

À retourner au Groupe d'histoire de la chimie, 250 rue Saint-Jacques, 75005 Paris

NOM : Prénom :

Fonction :

Adresse :

Tél : E-mail

Indiquer par ordre d'importance vos domaines d'intérêt :

1.....

2.....

3.....

Date :

Signature :

Cotisation annuelle (2019-2020) : **28 euros**.

Tarif étudiant : **15 euros**. Gratuit pour les membres de la SCF.

Paie ment par chèque joint à l'ordre du Groupe d'histoire de la chimie, 250 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Par virement sur demande.

Promouvoir l'histoire de la chimie

Le Groupe d'histoire de la chimie, autrefois Club d'histoire de la chimie fondé en 1991, est rattaché depuis 1997 à la Société chimique de France (SCF). Mais il a gardé son statut d'association régie par la loi du 1er juillet 1901. Il regroupe donc les chimistes de la Société, des non chimistes non membres de la SCF et des enseignants de sciences.

Son but est d'établir des relations entre les historiens de la chimie, les chimistes et les étudiants, ou entre toutes personnes intéressées par l'histoire de la chimie, par l'organisation de séminaires ou de journées d'études, sur le plan national ou international.

En 2017, le Club est devenu Groupe d'histoire de la chimie. Le Groupe d'histoire de la chimie envoie périodiquement une lettre d'information aux adhérents et sympathisants. Le GHC édite chaque année un Livret des activités en janvier. Ces informations et documents sont également disponibles sur le site de la SCF.

Le Groupe organise régulièrement des journées de conférences à Paris, ainsi qu'une journée annuelle de conférences commune avec la Société d'histoire de la pharmacie (SHP). Il organise aussi des journées d'études en province ainsi que des journées en commun avec d'autres organismes dont MémoSciences (Belgique), et un colloque dans le cadre des congrès de la SFHST, tous les trois ans. Il participe aussi à l'organisation des Journées Jeunes chercheurs, sous les auspices de la SFHST.

Le GHC représente également la SCF auprès du Working Party on History of Chemistry (WPHC) EuChemS. La Société chimique de France soutient activement cette association.

Seules les cotisations de ses adhérents (membres de la SCF ou extérieurs) permet au GHC d'organiser des séances publiques

Vous trouverez l'ensemble de nos lettres sur

<https://new.societechimiquedefrance.fr/groupes/groupe-histoire-de-la-chimie/>

Groupe d'histoire de la chimie, 250 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Association déclarée loi 1901 n°W751102320 – SIREN : 530 004 126 - SIRET : 530 004 126 00013.